

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 73 (1983)

Nachruf: Hommage à René-Oscar Frick, 1898-1981

Autor: Chuard, Jean-Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Hommage
à René-Oscar
Frick,
1898-1981

René-Oscar Frick était un esprit ouvert à tout. L'histoire, la linguistique, les sciences naturelles, la physique, la biologie et la génétique le passionnaient également. Ses occupations professionnelles absorbantes ne l'empêchaient pas de beaucoup lire, d'entretenir des relations avec des sociétés savantes ou des chercheurs, de mettre constamment à jour sa vaste documentation, d'écrire surtout des articles scientifiques qui faisaient autorité et lui valurent de recevoir, en 1958, les palmes académiques de la République française.

Mais René-Oscar Frick avait une prédilection pour tout ce qui touche au folklore. Dès son jeune âge, il avait entrepris des recherches qu'il compléta jusque dans sa retraite studieuse. A plusieurs reprises – certains des manuscrits qu'il a laissés le prouvent – il avait songé à faire la synthèse de ses travaux, consignés pour la plupart dans d'innombrables articles de journaux. Tous ces textes, qui auraient sans doute mérité d'être recueillis en un volume, portent la marque de connaissances étendues, d'une méthode d'investigation sûre et d'une remarquable rigueur intellectuelle, l'un des traits dominants de R.-O. Frick.

Originaire du canton de Zurich, René-Oscar Frick était, né le 20 mai 1898, à Neuchâtel où il fit ses études, terminées par une licence en sciences, et où, aussi, il fut de 1920 à 1933, rédacteur à la *Feuille d'Avis de Neuchâtel*. Pendant quelques années, il se consacra ensuite à l'enseignement privé en France et en Allemagne, collabora à l'*Agence télégraphique suisse*, à la *Correspondance politique suisse* et au *Messenger de Montreux*, avant d'être

appelé, en 1938, par Otto Treyvaud, à la *Feuille d'Avis de Lausanne* (devenue *24 Heures*). Il y resta attaché jusqu'à l'heure de la retraite, en 1963, assumant notamment la responsabilité des rubriques judiciaire et scientifique, tout en signant de nombreux «papiers» de politique étrangère. René-Oscar Frick devait s'éteindre en juillet 1981, laissant le souvenir, comme l'écrivait alors l'un de ses anciens confrères, d'un «homme d'honneur qui a servi irréprochablement le journalisme romand par son intégrité professionnelle, sa culture et la qualité de son travail»¹.

Tout jeune, disions-nous plus haut, René-Oscar Frick s'intéressa au folklore. Il donna aux *Archives des traditions populaires suisses*, à la rédaction desquelles il fut associé de 1933 à 1941, plusieurs études. Nous rappellerons en particulier son enquête sur les dictons météorologiques, «Le peuple et la prévision du temps» (1926), ses «Notes de folklore lumnézien» (1930) ou encore «La pluie de la Saint-Médard» (1930). Le folklore du canton de Neuchâtel, auquel il était très attaché, devait également retenir son attention. Son travail sur «Les prénoms à La Côte-aux-Fées quelque trois siècles durant», paru dans les *Archives* en 1937, est bien connu des folkloristes. De même, R.-O. Frick collabora activement au *Bulletin de la Société suisse des traditions populaires*. Il en fut, de 1934 à 1940, le rédacteur de la partie française et publia dans ses pages plusieurs notes. On lit aujourd'hui encore avec plaisir «La fête de mai à Môtier-Travers» (1937) ou «Une curieuse coutume des étudiants de Neuchâtel: 'Picoulet'» (1930 et 1931).

Dans une petite brochure qu'il fit paraître en 1927², René-Oscar Frick s'attachait à définir le terme de folklore et le vaste domaine qu'il recouvre. Il écrivait en conclusion: «Il est grand temps d'introduire la science des traditions populaires dans tous les ordres de l'enseignement. (...) Le folklore, science autonome et pleinement constituée, discipline intellectuelle de grande importance, tout à fait à la portée des enfants par sa psychologie qui rappelle la leur, joue le rôle de lien entre les générations»³. C'est dans cet esprit qu'il proposa à l'Université de Neuchâtel un cours de folklore sur les grandes étapes de la vie humaine reflétées dans les croyances populaires. Il inaugura ce cours de privat-docent, le 25 novembre 1932, par une leçon intitulée: «Quand l'hirondelle était toute blanche...»⁴. Les circonstances ne permirent pas à René-Oscar Frick de donner à cet enseignement tout le développement qu'il aurait souhaité. Mais il poursuivit inlassablement son action dans la presse, convaincu qu'il était que «la tradition garantit la continuité de la société humaine, relie l'avenir au passé, assure le progrès»⁵. Jean-Pierre Chuard

¹ PIERRE VIDOUDEZ, «Un adieu ému», dans *24 Heures* du 17 juillet 1981.

² R.-O. FRICK, *Le folklore, son domaine et son but*, Neuchâtel, 1927, 32 pages.

³ *Ibid.*, p. 30 et pp. 31-32.

⁴ Paru dans *Archives suisses des traditions populaires*, t. XXXIII (1934), pp. 27-44.

⁵ R.-O. FRICK, *op. cit.*, p. 32. Ajoutons qu'une partie de la documentation recueillie par René-Oscar Frick a été déposée aux Archives cantonales vaudoises, à Lausanne, sous la cote PP 42, fonds R.-O. Frick.